

Offre de cours et de conférences à destination de la Cinémathèque suisse

Dans le cadre de la Collaboration UNIL+Cinémathèque suisse

Section d'histoire et esthétique du cinéma

Université de Lausanne

Programme 2019-2020

<http://wp.unil.ch/cinematheque-unil/offre/programme/>



Freddy Buache consultant un film, Ciné-Journal suisse du 22 octobre 1954 (© Ciné-Journal suisse / Cinémathèque suisse)

Vers de nouveaux partages

Dans le cadre du partenariat qui unit l'Université de Lausanne et la Cinémathèque suisse depuis 2010, la Section d'histoire et esthétique du cinéma propose un programme établi à l'intention des équipes de la Cinémathèque afin d'offrir **de nouvelles possibilités de formation**. Cette sélection annuelle de cours, de conférences, de colloques et d'expositions s'adresse à tout membre du personnel souhaitant poursuivre un enrichissement de ses connaissances historiques et théoriques en cinéma. Ajustable aux besoins de chacun·e, l'offre va de la participation la plus **ponctuelle** (ex. : conférence) au suivi le plus **régulier** (ex. : cours).

Élaboré dans l'**esprit de partage et d'échange** qui anime la Collaboration UNIL+Cinémathèque suisse, le programme met en avant les activités conçues ou réalisées conjointement par les deux institutions. Il donne aussi accès aux enseignements semestriels ou annuels les plus en prise sur les activités de la Cinémathèque. Il entend enfin faire bénéficier les équipes des travaux et publications qui font l'actualité de la recherche internationale en études cinématographiques, à l'occasion d'événements tels que les conférences « Dispositifs ».

Les possibilités de formation ne se limitent aucunement à cette sélection, mais sont au contraire ouvertes à l'**offre complète** des enseignements de la Section d'histoire et esthétique du cinéma, accessible au lien suivant : www.unil.ch/cin/.

1. Cours (sélection)

Périodiquement renouvelés pour rester en contact avec la recherche, les enseignements dispensés par la Section d'histoire et esthétique du cinéma croisent de différentes manières les préoccupations et les activités de la Cinémathèque suisse : histoire des techniques, histoire culturelle, approches des archives, analyse des œuvres, etc.

Automne (début des cours le 17 septembre et fin des cours le 20 décembre 2019)

Le cinéma face à la censure : quels enjeux esthétiques, sociaux et politiques ?

Une perspective comparée.

Cours MA, Allison-Laure Huetz

2 heures par semaine, 28 heures par semestre

Lundi 14:15-16:00, Anthropole 2055

Ce séminaire a pour objectif d'ouvrir l'analyse filmique à l'histoire culturelle en abordant des questionnements touchant au rôle du cinéma dans la société et aux mécanismes de censure qui ont affecté sa production et sa diffusion au cours du XX^e siècle. « L'essence du cinéma réside dans l'acte de montrer, plus important que les images montrées. Acte moral, acte impur, le cinéma est l'art d'inventer des objets transitionnels » (Daney, 1992). Dans *Itinéraire d'un ciné-fils*, Serge Daney propose une définition du cinéma, dans laquelle l'acte de montrer est indissociable d'une éthique de l'image. Une manière de rappeler que les études cinématographiques ont à voir avec les grandes questions touchant le monde du visuel, à savoir le désir et la peur des images (Mitchell, 2009). La question de la censure permet en effet de revenir sur les rapports s'établissant entre morale et cinéma depuis son institutionnalisation dans les salles obscures, jusqu'aux scandales qui font désormais partie intégrante des éditions annuelles du Festival de Cannes. En examinant différents cadres nationaux, ce séminaire vise à dresser une histoire de la censure au cinéma en s'intéressant aussi bien aux systèmes de réglementations mis en place dans les années 1920 qu'aux débats esthétiques des années 1960 sur le cadrage et le montage cinématographiques comme formes d'autocensure. La censure est ainsi un objet historique, encore mal identifié, qui dépasse la seule question juridique pour engager des conceptions politiques, sociales et esthétiques. Les questionnements abordés durant ce séminaire seront les suivants : comment faire une histoire de la censure ? Comment interpréter les archives policières et judiciaires relatives à cette question ? Qu'est-ce que la censure dit d'une « société » et de ses représentations ? Et enfin, qu'est-ce que la censure fait à l'image cinématographique ?

Histoire et théorie du scénario

Cours MA, Alain Boillat

2 heures par semaine, 28 heures par semestre

Mardi 14:15-16:00, Anthropole 3021

Ce cours entend aborder de manière critique et à différentes périodes les discours sur le scénario et sur les modalités de l'écriture au cinéma (normativité des manuels, emprunts à la narratologie, témoignages de scénaristes, presse cinématographique, représentation des scénaristes dans les films, etc.). Par ailleurs, au travers d'études de cas, il propose de discuter certaines catégories d'analyse des divers types de textes scénaristiques, notamment à partir de sources issues des fonds de la Cinémathèque suisse et envisagées dans une perspective de génétique textuelle (caractéristiques matérielles et textuelles, variantes, etc.). L'étude de l'objet « scénario » permettra de réenvisager certaines questions liées au « récit filmique » ou au processus de l'adaptation d'œuvres littéraires.

La psychanalyse au cinéma

Cours BA, Mireille Berton

2 heures par semaine, 28 heures par semestre

Mercredi 16:15-18:00, Unithèque 4.215

Ce cours-séminaire propose d'étudier les différentes modalités de représentation de la psychanalyse dans des films de fiction occidentaux (principalement anglo-saxons et européens), depuis les années 1910 jusqu'à nos jours. *Du Mystère des Roches de Kador* (Léonce Perret, 1912) à *A Dangerous Method* (David Cronenberg, 2011), la psychanalyse apparaît soit directement en tant que dispositif thérapeutique fondé sur une relation technique et humaine, soit indirectement via des notions ou des



thèmes comme le rêve, le voyeurisme, le traumatisme, la folie, etc. L'objectif consistera à analyser des films déployant toute une série de référents à la psychanalyse entendue au sens large : séquences oniriques, récits de rêve, figures de psychanalystes ou de psychiatres, scènes de cure, personnages névrotiques ou métaphores voilées des principes de base de la psychanalyse. On verra combien ces stratégies de représentation sont directement dépendantes d'un état historique du savoir, d'où leur variation au cours du temps – la psychanalyse ou la psychiatrie faisant l'objet tantôt d'admiration, de critique ou de raillerie en fonction des époques –, mais également des cadres théoriques qui prédominent à un moment donné pour appréhender le psychisme humain et ses aléas.

Henry Brandt : photographie, cinéma, télévision

Cours MA, Olivier Lugon & Pierre-Emmanuel Jaques

2 heures par semaine, 28 heures par semestre

Jeudi 10:15-12:00, Internef 232



Connu surtout pour la série de courts-métrages « La Suisse s'interroge » présentée à l'Exposition nationale suisse de Lausanne en 1964, Henry Brandt (1921-1998) a laissé une œuvre protéiforme, circulant entre photographie, cinéma et télévision, et consacrée autant à l'examen rapproché de la société helvétique qu'à de grands projets ethnographiques menés à travers le monde. En préparation de la vaste rétrospective que lui consacreront le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel et la Cinémathèque suisse à l'occasion du centenaire de sa naissance en 2021, ce séminaire de recherche propose d'explorer un parcours et une œuvre encore mal connus, en s'appuyant sur un vaste fonds d'archives inédites et en prenant en compte tous les médias dans lesquels Henry Brandt a travaillé.

Printemps (début des cours le 17 février et fin des cours le 29 mai 2020)

Les revues vaudoises et le renouvellement de la critique dans les années 1940-1950

Cours MA, Laurent Le Forestier & Daniele Maggetti

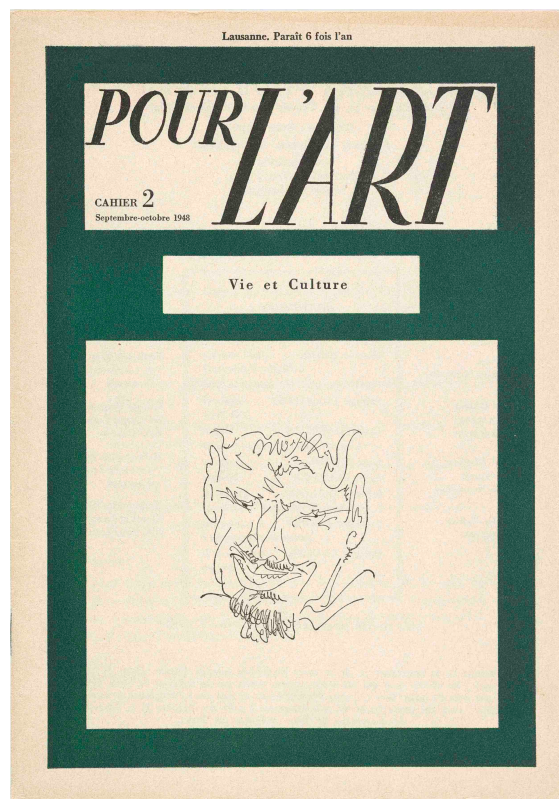
2 heures par semaine, 28 heures par semestre

Lundi 10:15-12:00, Anthropole 4021

Les années 1940-1950 sont marquées, dans la pratique de la critique d'art et culturelle francophone, par de profondes transformations tant méthodologiques que discursives, qui accompagnent un renouvellement générationnel ainsi que des modifications dans le paysage éditorial.

Ce séminaire souhaite étudier ce qu'il en est de ce phénomène dans un corpus de revues, essentiellement vaudoises, conservées pour la plupart au Centre des littératures en Suisse romande de l'UNIL.

Il s'agira donc tout à la fois de construire le cadre de ce phénomène, de cartographier les publications vaudoises concernées mais surtout d'étudier collectivement (étudiant-e-s et enseignants) l'activité critique de ces revues, en puisant également aux fonds d'archives d'un certain nombre de collaborateurs ou d'animateurs de ces périodiques. C'est pourquoi ce séminaire reposera sur un dispositif particulier, consistant en quelques séances introductives (en début de semestre), puis en quelques séances de présentation des études effectuées (en fin de semestre), la plus grande partie du semestre étant donc consacrée à la recherche proprement dite, conduite d'entente avec les enseignants responsables.



Simenon à l'écran : analyse comparée d'œuvres romanesques et cinématographiques

Cours BA, Alain Boillat

2 heures par semaine, 28 heures par semestre

Lundi 14:15-16:00, Unithèque 4.215

Ce cours-séminaire aborde différents aspects de la question de l'adaptation cinématographique (opérations de transposition, temporalité, point de vue, type de « fidélité » dans le rapport au texte-source) à partir d'exemples emblématiques d'un vaste corpus composé des films français tirés de romans de l'écrivain belge Georges Simenon, dont l'œuvre compte parmi celles qui ont fait l'objet du plus grand nombre de transpositions pour le grand et le petit écran. De Renoir à Matthieu Amalric en passant par Patrice Leconte ou Claude Chabrol, de nombreux cinéastes français seront envisagés dans le rapport qu'ils entretiennent avec l'œuvre du romancier belge. Un accent tout particulier sera mis sur une approche de type « études genre ».

La question de « l'auteur » : Claude Autant-Lara

Cours MA, Alain Boillat

2 heures par semaine, 28 heures par semestre

Mardi 14:15-16:00, Unithèque 4.215

Cinéaste de la « Qualité française » peu auteurisé en dépit des monographies de Buache et Bleys, Claude Autant-Lara a traversé six décennies de l'histoire du cinéma français. Ce cours vise à examiner dans les textes de réception de ses films et dans les prises de position du réalisateur les manifestations d'une revendication (ou d'un déni) d'un certain « style », et à étudier ses productions sur un plan esthétique et narratif afin d'en discuter certaines spécificités.

Techniques de cinéma : des gestes et des machines

Cours BA, Benoît Turquety

2 heures par semaine, 28 heures par semestre

Jeudi 10:15-12:00, Unithèque 4.215

Ce cours-séminaire propose un parcours historique des techniques de production du cinéma. Nous décrirons l'évolution des appareils – caméras, projecteurs, mais aussi tables de montage, systèmes de machinerie ou de prise de son, etc. – en nous interrogeant sur les problèmes que les diverses innovations se proposent de résoudre. Parallèlement, nous étudierons les transformations des gestes des techniciens et de leurs métiers. Ce travail se fera à partir de l'analyse de films, de documents textuels et iconographiques, mais nous travaillerons aussi sur des machines présentées pendant le cours – principalement des caméras. Cette dimension concrète et pratique permet seule de comprendre comment, par exemple, le poids ou la taille d'une caméra interagissent avec la forme des films produits.

Surveiller et contrôler par le tube cathodique : une autre histoire de la télévision (1950-1970)

Cours BA, Anne-Katrin Weber

2 heures par semaine, 28 heures par semestre

Jeudi 14:15-16:00, Unithèque 4.215

Tandis que la télévision de l'après-guerre est principalement étudiée du point de vue de ses institutions, de son programme et de ses usages domestiques, les années 1950 voient également l'avènement d'un autre dispositif télévisuel : la « télévision industrielle », beaucoup moins traitée par l'historiographie existante. Conçue en circuit fermé, où l'image télévisuelle n'est pas diffusée d'un émetteur vers de multiples récepteurs, mais circule d'une caméra directement connectée à un moniteur via un câble, la télévision industrielle est le résultat de recherches militaires menées durant les années 1940. Sa technologie répond à des exigences telles que la simplification et la miniaturisation, ce qui permet d'accroître son adaptabilité et donc sa valeur utilitaire.

Son champ d'application est extrêmement divers : il englobe l'automatisation de processus de fabrication industrielle, mais également la gestion de trafic, la rationalisation des systèmes d'information dans les bibliothèques, ou encore la surveillance des centres-villes. Ce cours-séminaire explore l'histoire de la télévision industrielle des années 1950 aux années 1970 afin de comprendre ses multiples

usages et différentes implications. En s'appuyant sur des études de cas principalement suisses, il s'agira de réfléchir aux particularités du dispositif et à son régime de visibilité spécifique, en le replaçant plus largement dans l'histoire du médium télévisuel.



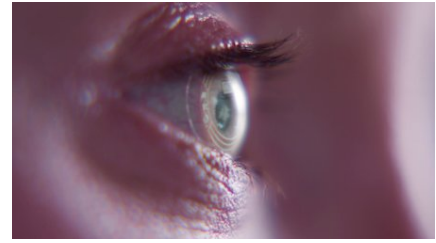
Le regard filmé, le regard filmeur

Cours BA, Valentine Robert

2 heures par semaine, 28 heures par semestre

Vendredi 14:15-16:00, Unithèque 4.215

Ce cours-séminaire vise à explorer ce « dispositif dans le dispositif » qu'est la caméra subjective. Nous retracerons et analyserons, traversant les époques, les mouvements (tels que l'« impressionnisme » français) et les genres (tels que le film d'horreur), les modalités de ce procédé, qui fut un motif de fascination tant narratif que technique tout au long de l'histoire du cinéma, depuis les vues des premiers temps simulant télescopes, loupes et trous de serrures jusqu'aux Z-eyes de la série *Black Mirror*. Cette question impliquera d'aborder de manière connexe les problématiques du mouvement de caméra et des techniques de caméra portée associées (depuis le double-harnais de Montgomery dans *La dame du lac* de 1947 jusqu'à la GoPro), du son subjectivisé, du regard-caméra, de la forme même de l'écran (des caches de 1900 aux casques VR, en passant par le split-screen en « duo-vision » de *Wicked, Wicked* en 1973). Sans oublier l'élaboration visuelle, narrative et énonciative visant à départir l'image de ses codifications assumées comme « objectives », pour explorer et dépasser ce que Jost dénomme « l'ocularisation interne », et faire partager au spectateur les visions mentales, les rêves et les hallucinations des personnages.



Grâce à l'invitation du Dr. Selim Krichane, un éclairage spécial sera apporté par l'étude de la question dans les jeux vidéo, qui ont eu une influence déterminante dans le développement des pratiques filmiques de la vision subjective.

Enfin, les nouvelles technologies des films VR seront tout particulièrement questionnées et mises en perspective historique, et un éclairage technologique sur les brevets et développements actuels réels des lentilles intelligentes de Sony, Samsung et Google permettra d'élargir et actualiser le débat, en mettant en crise les concepts mêmes de film, de caméra et de regard.

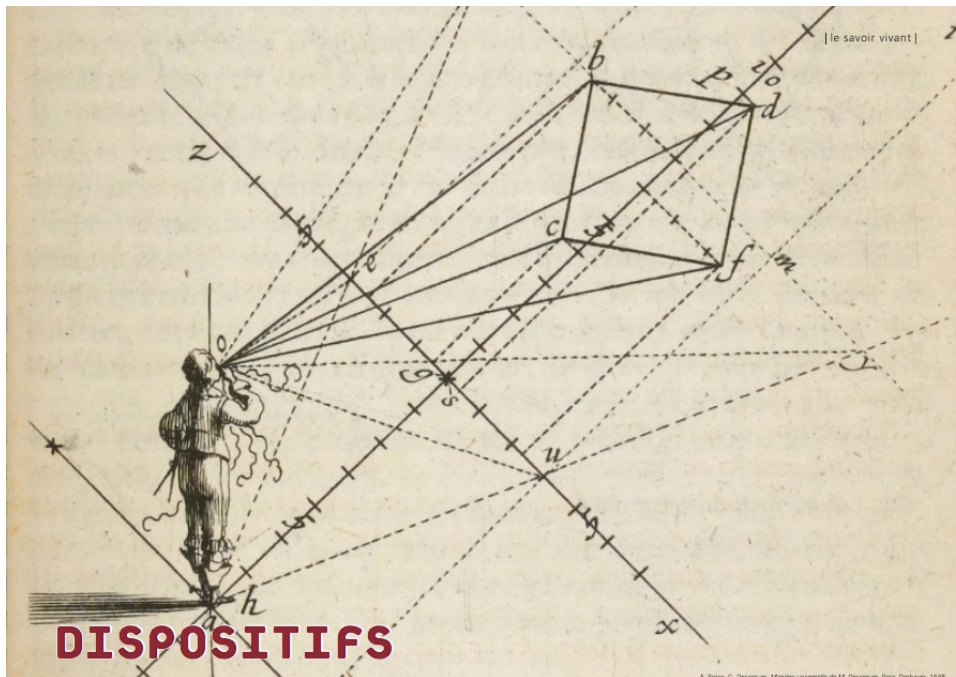
2. Cycle de conférences « Dispositifs »

À raison de trois conférences annuelles réparties sur le trimestre de printemps, le cycle de conférences « Dispositifs » contribue au rayonnement de la Section d'histoire et esthétique du cinéma, en donnant la parole à des chercheuses et des chercheurs abordant la problématique des dispositifs à partir de leurs objets d'étude respectifs. Le programme des conférences Dispositifs est aussi accessible au lien suivant : <<http://wp.unil.ch/dispositifs/>>.

Printemps

Dispositifs : regards internationaux

Trois conférences à définir, Unithèque 4.215



3. Colloques et journées d'études

Les colloques et les journées d'études organisés chaque année sont des moments cruciaux dans la vie des projets de recherche, notamment ceux développés conjointement avec la Cinémathèque suisse, tant pour la diffusion des résultats que pour la confrontation des points de vue.

Automne

L'émergence du concept de « montage » : ses sources, son développement, ses migrations

Colloque sous la direction de Faye Corthésy, André Gaudreault, Santiago Hidalgo, Laurent Le Forestier et Andréane Morin-Simard

11-13 novembre 2019, Unithèque 4.215

Le montage – dont on considère qu'il a rapidement transformé les possibilités du cinéma en lui permettant de produire des discours et des expériences de perception complexes – est souvent envisagé comme ce qui distingue le mieux le cinéma des autres arts et médias, au point qu'on a pu voir en lui la « seule invention du cinéma ». Au fur et à mesure du développement des pratiques de montage, divers termes et notions sont apparus afin de qualifier et définir le montage au plan technique, critique, théorique, etc. L'émergence de ces termes et notions s'est opérée dans une multiplicité de contextes (journalisme, industrie, grand public, monde du savoir, etc.) et dans différents pays (France, États-Unis, Angleterre, Russie, Allemagne, Italie, Suède, Danemark, etc.), phénomène qui n'a cessé de se rejouer, de l'apparition du montage vidéo jusqu'au montage numérique, en passant par les plateformes Web, les jeux vidéo, etc.

Ce colloque a pour but de réfléchir à l'émergence transnationale du concept de montage en s'intéressant aux processus par lesquels la pratique et la notion de montage ont fini par donner naissance au concept de montage. Les réflexions en la matière pourront s'inscrire dans une vision historiographique du développement du montage (depuis les notions qui ont précédé le cinéma et les premières pratiques intuitives jusqu'aux discours conceptuels explicites) ou dans une perspective plus théorique, dans le but de décrire les processus par lesquels l'ensemble des termes afférents au montage contribue à définir d'autres médias visuels (jeu vidéo, télévision, bande dessinée, etc.).

Comment s'inscrire ?

Pour participer à une activité, il est nécessaire de compléter, à la fois avant et après l'activité, des démarches d'inscription et de validation de la formation.

Dans le cas de l'inscription à un cours-séminaire, il est recommandé de suivre autant que possible le cours dans son intégralité.

Un cours-séminaire requiert environ **28 heures de présence**, et, en fonction de l'investissement souhaité par le ou la participant·e, il peut supposer du temps supplémentaire de lecture et de synthèse.

Modalités pratiques d'inscription :

Avant l'activité

Toute participation à un cours, à une conférence ou à un colloque dans une visée de formation continue suit un principe de **double inscription** :

– une première inscription à la Cinémathèque suisse : accord préalable du responsable de département dans le cadre des journées de formation ;

– une seconde inscription à l'Université de Lausanne : message indiquant le nom de l'activité adressé à Carine Bernasconi, <carine.bernasconi@unil.ch>.

Après l'activité

Au terme du cours, de la conférence ou du colloque, une **lettre d'attestation** de suivi de l'activité doit être obtenue auprès du responsable de cette activité à l'UNIL (par ex. : à la dernière séance du semestre s'il s'agit d'un cours). Une lettre-type est mise à disposition de la personne suivant la formation continue.

Contact

Toute question relative à l'offre de cours peut être envoyée à l'adresse suivante : Carine Bernasconi, <carine.bernasconi@unil.ch>.

Ce programme est aussi disponible en ligne au lien suivant : <<http://wp.unil.ch/cinematheque-unil/offre/programme/>>



+ **cinémathèque suisse**

La collaboration